

ET LES DÉPÔTS JUDICIAIRES

équité, la justice, le droit strict veulent que
Dépôts Judiciaires soient remboursés inté-
lement par l'Etat, sous la sauvegarde de qui

de toute façon, il est à souhaiter qu'on en finisse au plus tôt avec une spoliation qui fait tache sur le blason de la République.

LES DIMENSIONS, LA LONGUEUR ET L'ESPACEMENT DES MÔLES DANS LES PORTS DE MARSEILLE

les ports industriels privés, il est facile de proportionner la largeur des mûles aux exigences

En 1791, pour sa part l'initiative de Lazare Carnot, le Comité de salut public avait demandé à la Convention la création de l'Ecole Polytechnique, le président de la République a

Paris, 11 mars, soir.

le patriotisme éclairé, le dévouement absolu aux fonctions que l'Etat nous confie, la solidarité qui a toujours uni ses élèves.

Poursuivre ses idées et réaliser ce beau pro-

Reorganisation de Saint-Cyr

UNE ANNÉE DE RÉGIMENT PAR PELOTONS DE 60.

huit sergents du cadre complémentaire leur
serviraient d'instructeurs des officiers de tous

es messieurs aux giles

1

— Oh! mon ami, la jolie femme! dit un soir Malivoire, dont c'était le tour de protéger l'hôte.

CARNE LIQUIDA

(VIANDE LIQUIDE)

Extracto Líquido
PTOGENO Y PEPTONIZADO
DEL
DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO
POR
VILLEMUR Y VA DEZ GARCIA
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)
Calle URUGUAY N.º 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS Y
AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortuño, Cargallo 1060, Buenos Aires.
E. Ayllón, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8
Genova.
Ed. Mithel, V. Elisabeth, Voisin-Paris.
Vicente Ferrer y Ca. Barcelona.
G. Cushing y Ca., Londres.

Medalla de oro París 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

300--COLONIA--300 ESQUINA OLIMARI
Taller Mecánico de Carpintería
ASERRADERO Y TORNERIA A VAPOR
DE
CASTERAN Y Ca.

En este establecimiento especial en la construcción de puertas, persianas, es-
pleros a caracol, y casas de madera, chalets desmontables, se fabrican tam-
bién nas de fermentación, bocois, y bordalesas para vino, de madera ro-
eda. Europa y del Paraguay.
Boricas para envase de grasa para los saladeros y cajones de todas cla-
ses para el uso de las diversas industrias.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

NOTA—La casa tiene siempre un surtido de di-
chos artículos.

Tele. n.º de las dos compañías.

WILLIAM MEIKLE Y Ca.
64--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos
DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADOR DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby
INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
errores, carpinteros, etc., etc., como también
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, ladrillos, tierra romana, etc.
Alambre para cercos, de acero y de fierro patente—Alambre galvanizado
para telégrafos—Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, item liso.
Zinc de todos los números.—Caballetes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Pieles de to-
das clases.—Hoja lata de todas clases y tamaños.—Ollas de tres pies, ollas y escuderos estaña-
das.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra, albrada.—Porcelana, vidriera
cristalería.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos
Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas agrícolas, industriales, etc. etc. de R
Hornsby y Sons de Granham, Inglaterra.
Portland marca legítima ELEFANTE.

CASINO DE LA BOLSA
GRAN CAFÉ Y RESTAURANT

FIDEL CAVALIERI

El nuevo propietario de este establecimiento, participa a sus favorecedores que lo ha puesto a
la altura en que se encuentran las mejores casas Montevideanas, contando con un chef de cocina
de primer orden, así, como también, cuenta con un servicio espedito que lo pone en condicio-
nes de satisfacer con puntualidad, cualquier pedido referente a la instalación de mesas para
CASAMIENTOS, BANQUETES, LUNCHES, BAUTISMOS, ETC.
La casa se encuentra habilitada, a toda hora del día, para servir de comer con esmero a las
personas que lo deseen, y las familias enteras de lo bueno, hallarán diariamente en el "Casino
de la Bolsa", un surtido variado de las mejores clases de fiambres, verdaderas especia-
lidades.

Desayunar y comer a la carta, o a prix fixe. On reçoit des pensionnaires. Los domingos ma-
tín "Charcuterie de famille" a vent en détail.

78 ZABALA 78
(Entre Cerrito y Piedras)

A. GENNEVRAVE
LE ROMAN D'UN
NOUS-INTÉRESSANT

—Mais je vis et combien mon nom me semble
doux tel que vous venez de le prononcer...
Vous m'avez appelé Christian!

—Oui... ce nom m'a échappé; mais je me
sens inquiet malgré moi ce matin... Si nous
n'avions été heureux que quelques heures!

—Pourquoi? Qui peut nous séparer?
—Vous ne savez rien de moi...

—Je sais tout puisque vous m'aimez...
Comme elle se pr. parait à le quitter:

—A ce soir, chérie... venez, venez me dire au
revoir.

Elle se rapprocha de lui.
—Adieu, dit-elle.

—Non, au revoir.

Il prit sa main et l'embrassa longuement.

—Je me leverai, si le docteur y consent, je
veux me guérir bien vite pour être heureux.

—Surtout pas un mot à votre mère avant que
je vous aie revu!

—Pourquoi? Il me tarde tant de lui appren-
dre mon immense bonheur.

—Plus tard, je vous en prie.

—Je vous obéirai. A bientôt.

Quand Mary entra chez la comtesse de Bocé,
la mère de Christian fut si frappée de l'expres-
sion de gravité qui se reflétait dans les grands
yeux de la jeune fille, qu'elle alla au-devant
d'elle inquiète.

—Mon fils n'est pas plus malade, dit-elle.

—Non, madame, il se levait aujourd'hui si le
docteur l'y autorise.

—Embrassez-moi, chère petite, pour cette
bonne nouvelle.

—Permettez-moi, Madame, de vous deman-
der quelques instants d'entretien sur un sujet
très sérieux.

Q'y a-t-il, mon fils serait-il menacé?

Pour la comtesse, quelle gravité pouvait avoir
tout ce qui ne concernait pas Christian?

—Non, Madame. Mais parlez-moi de ra-
viver des souvenirs qui vous sont douloureux.
J'ai promis de ne vous rien cacher.

Collège Franco-Anglais
85--CONVENCION--85
Enseignement primaire et commercial divisé
en trois cours, d'après le système des Ecoles
Primaires de France.
Directeur: LOUIS PARDOS.

BANOS DEL TEMPLO
DE AUGUSTO GEBELIN
20--CANELONES--20
Casa especial para baños de
todas clases
SERVICIO ESMERADO
Precios sumamente módicos. Baños
frios 6 colientes sin ropas, 0.24 cts., id
con ropa 0.30 cts. Puede visitarse el
Establecimiento.
20--Calle Canelones--20

BYRRH
VIN DE MALAGA
AU QUINQUINA
de VIOLET freres
Almacén Marsellés
MARTIN CATALOGNE
25 DE MAYO 281--MONTEVIDEO

Dr. HORMACHE
Practica las inyecciones de sustancia
viva segun el método Brown Sequard.
134--48 DE JULIO--134

HOTEL DE PROVENCE
TENU PAR
Auguste Gebelin
GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires a prix très mo-
dérés.
Nourriture et logement 1 plastra 20 par
jour.
Salons pour familles—On porte à domi-
cile.
A côté du Palais du gouvernement, à portée
de tous les tramways, près du Théâtre Solis.
CIUDADELA 148 150, 152 ET 154
MONTEVIDEO

COCHERIA
y Empresa de Pompas Fúnebres
48--URUGUAY--48
Calle Central, Nueva Consuelo--1 Calle Lusa.
Ofic. 4--Esquina Consuelo (Paseo d. Molino)
DE
CARLOS SAIBENE
Este Establecimiento se recomienda por la
puntualidad en el servicio como por la modestia
en los precios.
Servicio pronto a toda hora del día y de la
noche, para lo cual la casa cuenta con una
persona competente.
Se alquilan carruajes de paseo y se reciben
caballos a pension.
En Montevideo y Paso del Molino, Teléfono
LA URUGUAYA num. 810. Servicio esmerado.
Precios sin competencia.

P. S. N. C.
PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio
de la Plata y el Pacifico
Salidas sujetas a modificacion
EL VAPOR PAQUETE INGLÉS
SORATA

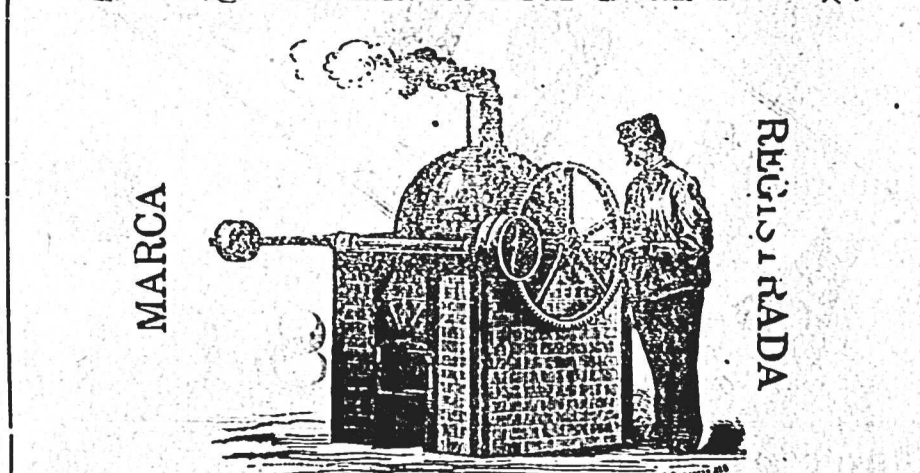
Capitan STYER
Saldrá el 2 de Mayo de 1904
DIRECTAMENTE PARA
Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa,
Burdeos, Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES
PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30.00 LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se dirán de masa gratis a los pasajeros
EN TODAS LAS CLASES

El IBERIA que sale el 16 de Mayo seguirá directamente para Europa sin
tocar en el Brasil.
Mientras exista cuarentena para las procedencias del Brasil, tanto este año
como el que viene, cada alternativa vapor d'Europa vendrá directamente des-
de Lisbon, sin hacer escala en puertos br. A los, a fin de evitar la cuarentena
en el Rio de la Plata.

WILSON SONS Ca. LIMITED
AGENTES EN
MONTEVIDEO Calle Solís 55 || BUENOS AIRES Reconquista 305
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San
Vicente C. V.

DOS AMERICANOS



Elaboracion de café a vapor.—Torrefaccion de café por el aire concentrado.
Ventas por mayor y menor.
Especialidad en cafés finos para familias.
Economía de un 25 0/0.

CALLE ARAPEY N.º 199
MONTEVIDEO
Telefono «Montevideo» número 610.

Banque Française--L. B. Supervielle
242--RUE 25 DE MAYO--234
AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309--311
La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe,
Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.
Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie,
et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentine,
Brésilienne, Française, Anglaise et de la Banque Nationale.
LA BANQUE: tient des titres de créant, achète et vend toute classe de fonds publics, titres et
cédés, etc., et les reçoit en dépôt pour l'émission des coupons et dividendes,
fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial
FIL DIRECT ENTRE
Montevideo et Buenos Aires
Achat et vente d'or et de titres.
Paiements et encaissements sur les deux places.
Et toutes opérations de Banque.
La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11
du matin.

—Parlez, mon enfant, de vous tout est excusé
d'avance.
—C'est de bien loin qu'il me fait com-
mencer, Madame. J'ai été élevé en Amé-
rique, et à New-York j'ai connu une fa-
mille française, qui avait dû s'exiler, à la
suite de douloureux événements. Cette fa-
mille se composait d'un père et de deux en-
fants. Le père, intelligent, fit, en Amérique
des affaires qui réussirent; il acheta des
propriétés, et dans l'union d'elles, on découvrit du
pétrole. La fortune grandit vite et devint con-
sidérable. Le père s'était fait naturaliser Amé-
ricain et avait changé de nom. Il mourut, et
laissa ses deux enfants seuls, sans famille...
sans amis; il en avait si peu... Mais le frère
et la sœur s'aimaient d'une affection profon-
de. Cependant le frère gardait un secret pour
sa sœur: il lui cachait la haine mortelle qu'il
avait au cœur pour un homme qui habitait la
France; il lui cachait aussi qu'il n'aurait de
repos qu'après avoir vengé la mémoire de son
père des calomnies de cet homme.
—Chère enfant, prenez donc votre lait.
Vous me raconterez plus tard l'histoire de vos
amis américains, que je ne connais pas.

—Au nom du ciel, Madame, écoutez-moi. Si
vous saviez qu'elle émotion est la mienne!
Et Mary devenait si pâle que Madame de
Bocé reprit:
—Parlez donc, chère petite, si ce récit vous
intéresse à ce point, j'écoute la fin de votre
histoire, sans rien comprendre toutefois.
Vous comprendrez, Madame, quand je
vous aurai dit que ces enfants s'appelaient
Chalopin!...
A ce nom, Madame de Bocé se leva en s'é-
criant:
—Chalopin! Chalopin!... Serait-ce les en-
fants de l'assassin de mon mari?... Si ce sont
eux, n'ajoutez pas un mot, je ne veux plus en-
tendre prononcer ce nom qui me fait mal...
—Il faut pourtant que j'aillie jusqu'au bout,
Madame, je dois vous dire la vérité.
—Mais quel intérêt avez-vous à me parler
de ces misérables?
—Vous le saurez, Madame, en me laissant
continuer. Le père était mort, je vous l'ai déjà
dit, et pour ne point s'avouer coupable aux yeux
de ses enfants, il leur raconta qu'en France,
ayant obéi aux ordres d'un client qui le fai-
sait jouer à la Bourse, il avait perdu une gros-

se somme, o. le client, furieux, l'avait traité de
voleur et calomnié si cruellement qu'il avait
dû s'exiler et emmener ses enfants dans sa
fuite.
—C'est pour me raconter les infamies de ce
voleur qui, après avoir ruiné et tué mon mari,
essait encore l'accuser, que vous me tenez loin
de mon fils!...
—C'est une confession que je fais en ce mo-
ment, Madame, et demain sans doute, vous ne
me reverrez plus... Ayez donc un peu de pa-
tience.
—Une confession... que signifie?...
—Quand le fils eut vingt cinq ans, reprit Mary
sans interrompre, il partit pour la France; sa
sœur l'accompagnait. Il rencontra, à Paris,
l'héritier de celui qui avait déshonoré son père
croyant-il, car il se souvenait d'un jour terrible
où ce père avait été cravaché si cruellement
que l'enfant s'était précipité pour le défendre,
et n'étant pas assez fort pour désarmer celui
qui frappait son père, il l'avait mordu à la
jambe.
—Oui, je sais, cette jeune vicière avait déjà du
venin.
(A suivre.)